

C'est là, baignés du Sang du Christ, les lèvres sur son côté ouvert, que nous puisons l'amour, un amour fort, généreux, qui nous fasse aimer la souffrance, qui nous fasse désirer de verser notre sang pour Jésus.

*Non dum usque ad sanguinem restitistis* (Hebr. 12. 4.): Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en vous opposant au péché.

Du moins, versons nos sueurs, par notre travail pour les intérêts de Jésus, nos larmes d'amour et de repentir, en retour du Sang.

Que Jésus, ce fruit de la vigne virginale, vous soit cher à cause de son Sang.

O Prêtres, que de fois nous avons reçu le Sang divin ! que de fois nous avons porté à nos lèvres le calice du salut ! Ah ! nous sommes tout pénétrés, imbibés du Sang précieux. Et cependant nos taches ont-elles été lavées ? les ardeurs des inclinations vicieuses, éteintes ? Sentons-nous les effets salutaires de ce fluide qui a entretenu la vie temporelle de notre Dieu ? Nous sentons-nous pleins de force contre les tentations ? avons-nous du dégoût pour les jouissances temporelles et une soif croissant de plus en plus pour ce délicieux breuvage ? Sommes nous saints, après avoir bu à la source de toute sainteté ? . . Humilions-nous, gémissons . . et demandons pardon avec confiance et amour. Seigneur, si je vous dois des actions de grâces pour m'avoir donné le sang naturel, que ne vous dois-je pas pour le Sang formé de la substance de Marie, et dont le prix a racheté le monde.

Ah ! je promets de vivre d'une manière digne de votre sainteté, de ne point faire honte à votre Sang tant de fois uni au mien, et qui doit faire de moi un être divin. Que, désormais, à l'ardeur de mon amour, à l'horreur pour tout ce qui est opposé à la sainteté, à mon esprit de dévouement et de sacrifice, je montre que votre Sang coule dans mes veines.

En retour de ce Sang précieux, je vous offre tout mon sang, et si je ne mérite pas la faveur de le répandre pour